

# Législatives : dans la région Sud Paca, le RN s'enracine

Selon un sondage exclusif Harris Interactive – Toluna / Challenges, près d'un électeur sur trois (30 %) envisage de voter pour le parti de Marine Le Pen. LR ne récolterait que 8 % des suffrages.

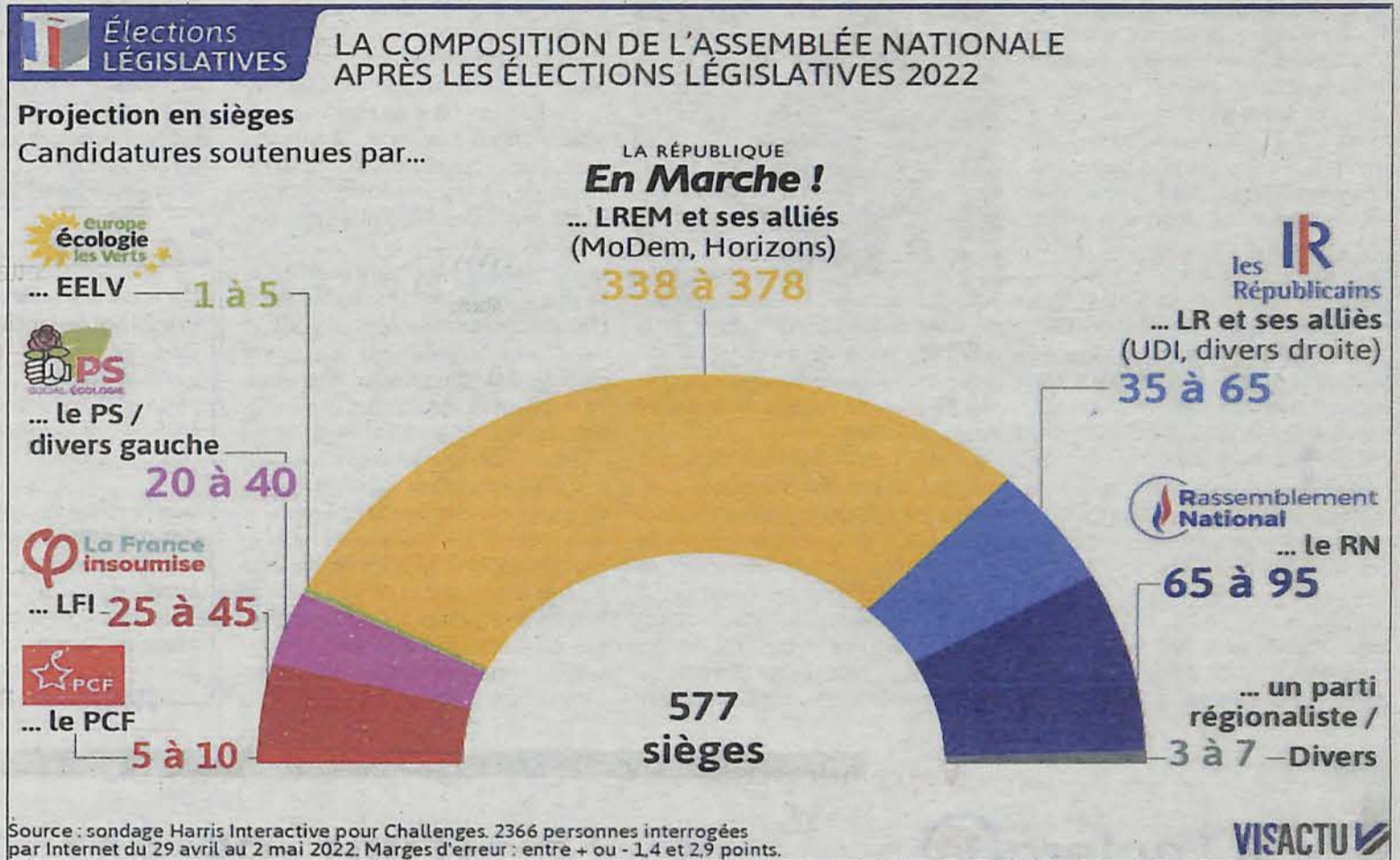
Tout sondage doit être pris avec des pincettes. Celui-ci, réalisé par Harris Interactive – Toluna pour le magazine Challenges en partenariat avec le Groupe Nice-Matin, ne fait pas exception à la règle.

« Pour tester le comportement des habitants de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, nous leur avons soumis une offre fictive – identique dans chaque circonscription – et désincarnée, décrypte Jean-Daniel Lévy, directeur délégué de l'institut. Nous n'avons pas encore de noms à poser sur les étiquettes politiques. Or, l'ancrage territorial des candidats peut évidemment influencer le vote. »

En attendant de connaître l'offre réelle et « incarnée », cette approche « permet de connaître l'état d'esprit avec lequel nos concitoyens abordent les législatives », estime le responsable. Avec, à la clef, plusieurs enseignements.

## Le RN au plus haut

Au premier tour de la présidentielle, Marine Le Pen avait recueilli 27,6 % des voix dans les six départements de la région, devant Emmanuel Macron (23,3 %) et Jean-Luc Mélenchon (19,8 %). Dans la continuité, les candidats soutenus par le Rassemblement national arriveraient en tête au premier tour des législatives. Ils glaneraient 30 % des suffrages (23 % au niveau national), devant ceux investis par la majorité présidentielle (21 % contre 24 % au niveau national) et ceux adoués par La France insoumise (14 % contre 19 % au niveau national). Si la gauche fait front commun, de LFI à EELV en passant par le PCF et le PS, ses représentants peuvent viser 25 % des bulletins. Si le RN signe un pacte avec Re-



conquête ! et Debout la France, cette coalition souverainiste peut espérer séduire 38 % des électeurs – quasiment un sur quatre.

## LR au plus bas

C'est presque incroyable sur un territoire où la droite républicaine a si longtemps tenu le haut du pavé : à peine 8 % des sondés se disent prêts à voter, le 12 juin, pour un candidat soutenu par LR et ses alliés (UDI, divers droite). « Le parti de Christian Jacob avait obtenu 17,9 % des suffrages aux législatives de 2017 dans la région », rappelle Jean-Daniel Lévy.

Harris Interactive a testé l'hypothèse – aujourd'hui extrêmement improbable – d'une alliance entre LREM, le MoDem, Horizons, LR et l'UDI. Cet assemblage séduirait 31 % des électeurs. Seulement sept partisans de Pécresse sur dix seraient disposés à voter de nouveau pour LR.

## Reconquête ! fait mieux qu'au national

Au premier tour de la présidentielle, Éric Zemmour avait réalisé un carton dans la région : 11,7 % contre 7,1 % sur l'ensemble du pays. Le 12 juin, ses candidats ob-

tiendraient 10 % des suffrages. « Soit quatre points de mieux que ce que nous mesurons pour la moyenne française », pointe le directeur délégué de Harris Interactive.

## Le poids de l'immigration

Les principales préoccupations des électeurs de Provence-Alpes-Côte d'Azur sont en phase avec celles des Français : le pouvoir d'achat (cité par 62 % des sondés), les retraites (41 %) et la santé (40 %). Cependant, plus d'un habitant sur trois admet que l'immigra-

tion (37 % contre 29 % en moyenne nationale) et la sécurité (29 % contre 20 %) auront une importance dans leur choix de vote. « Ceci est cohérent avec les scores importants mesurés pour les candidats RN et Reconquête ! dans la région », observe Jean-Daniel Lévy. Les électeurs locaux font d'abord confiance au Rassemblement national pour gérer les questions migratoires (47 %, contre 36 % au niveau national). Dans le reste du pays, c'est LREM qui arrive en tête (39 %, contre 35 % pour le RN).

LIONEL PAOLI  
lpaoli@nicematin.fr

# Les macronistes obtiendraient la majorité absolue à l'Assemblée

Au niveau national, le sondage Harris Interactive – Toluna pour Challenges promet une large victoire aux macronistes. « Bien que l'offre électorale dans chaque circonscription pour ces législatives soit incomplète, nous avons procédé à des projections en sièges à l'Assemblée nationale, précise Antoine Gautier, chef de groupe au Département Politique & Opinion. En restant prudents quant aux spécificités des situations locales et de l'antériorité des élus en place. »

LREM, le MoDem et Horizons recueilleraient entre 338 et 378 sièges

sur 577, contre 346 actuellement pour les groupes LREM, MoDem et Agir. Soit la majorité absolue. Les élus LR et UDI seraient a minima deux fois moins nombreux qu'aujourd'hui : entre 35 et 65, contre 120 à ce jour. A contrario, le nombre d'édiles frontistes devrait décupler : de 8 actuellement à une fourchette comprise entre 65 et 95. La gauche unie, de son côté, pourrait faire mieux que sauver les meubles en obtenant entre 70 et 90 parlementaires contre 57 actuellement. L'enquête s'attache aux reports de

voix dans la perspective d'une coalition autour de Jean-Luc Mélenchon. Sans surprise, les électeurs de LFI seraient 92 % à voter sans sourciller pour un candidat de la Nouvelle union populaire écologique et sociale.

Les partisans du PCF feraient de même à 81 %, ceux du PS à 77 % et ceux d'EELV à 63 %. Les autres se tourneraient vers LREM ou LR : 11 % des électeurs communistes, 12 % des socialistes et surtout 22 % des écologistes choisiraient cette option.

L. P.

## Méthodologie et marges d'erreur

Cette enquête a été réalisée en ligne du mardi 26 au vendredi 29 avril, avant l'annonce des alliances nouées à gauche. Quelque 933 personnes représentatives de la population de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, âgées de 18 ans et plus, ont été interrogées, dont 846 inscrites sur les listes électorales. La marge d'erreur des résultats d'ensemble s'établit, selon le score visé, entre plus ou moins 1,5 et 3,4 points. Pour un score de 10 %, par exemple, cette marge est égale à 2,1. Cela signifie que le pourcentage réel est compris entre 7,9 % et 12,1 %. Pour un résultat annoncé de 30 %, la marge d'erreur est de 3,2 : le pourcentage réel oscille donc entre 26,8 % et 33,2 %. Les intentions de vote mesurent un rapport de force à un moment donné. Elles ne peuvent en aucun cas être considérées comme prédictives des résultats du scrutin.

L. P.